

# MANUEL LOZANO UN HOMME DE LA NUEVE AU 33

IL SERA DE TOUS LES COMBATS DE LA CNT, CONTRE FRANCO OU L'ALLEMAGNE NAZIE, DE L'ESPAGNE À PARIS.

**M**anuel Lozano naît à Jerez de la Frontera (Andalousie) le 14 avril 1916. C'est à l'âge de 16 ans qu'il adhère aux Jeunesses libertaires et à la CNT. Il combat pendant la guerre civile dans le camp de la République sur les fronts de Málaga, Grenade, Marbella et Murcie.

À la défaite du camp républicain, il réussit à prendre un bateau et rejoint Oran (Algérie) en avril 1939. Il s'engage dans les corps francs d'Afrique en 1943 et prend part à la libération de Bizerte, en Tunisie.

Incorporé, comme beaucoup de ses camarades anarchistes espagnols, dans la Nueve de la 2<sup>e</sup> DB, Manuel Lozano participe à la bataille de Normandie et à la Libération de Paris. Puis il continue avec la Nueve vers l'Allemagne et est encore présent lors de la libération du camp de Dachau ainsi qu'au Nid d'aigle d'Hitler. Des

médailles lui sont attribuées. Il n'en fera jamais étalage.

À sa démobilisation, en 1945, il intègre la CNT d'Espagne les locaux de la CNT de la rue Sainte-Marthe et du 33, rue des Vignoles jusqu'à la fin de ses jours, avec la carte de la CNT en poche.

Ses presque huit années de guerre ne l'ont pas défait de son humanisme ni de ses idées anarchistes. Il contribue à la presse confédérale et libertaire : *Anarkia* (Alcalá), *CNT* (Madrid) et *Siembra* (Alicante). De plus, grand amateur de poésie, il en publie de nombreuses à compte d'auteur.

Manuel Lozano décède le 23 février 2000. Lors de son enterrement, qui a lieu au cimetière parisien de Pantin, la Ville de Paris, la fille du capitaine Dronne (commandant de la Nueve), Evelyn Mesquida et ses camarades de la CNT l'accompagnent. ■



Manuel Lozano, photographié le 25 août 1944 devant l'Hôtel de Ville de Paris.

## PERMANENCES DE LA CNT

VEZ-NOUS RENCONTRER OÙ QUE VOUS SOYEZ

- 75 CNT région parisienne  
les lundis de 14h à 19h  
Syndicat du bâtiment  
les samedis de 10h à midi  
33, rue des Vignoles, 75020 Paris
- 77 CNT 77  
les mercredis de 18h à 20h  
1 bis, impasse Émilie, 77500 Chelles
- 92 CNT 92  
les 1<sup>ers</sup> mardis du mois de 19h à 21h  
Maison des associations  
11, rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre
- 94 CNT 94  
les vendredis de 17h 30 à 19h  
Maison des syndicats, 27, bd des Alliés,  
94600 Choisy-le-Roi - 06 74 17 60 34
- 95 CNT 95  
les mardis de 14h à 18h  
les jeudis de 16h à 19h  
Sur rendez-vous : 06 77 05 75 06  
Bourse du travail - Espace Mandela  
82, bd du Général-Leclerc, 95100 Argenteuil



Le 33, carrefour des luttes locales et internationales passées, présentes et à venir.

Confédération nationale du travail  
33, rue des Vignoles, 75020 Paris - [www.cnt-f.org](http://www.cnt-f.org) - [contact@cnt-f.org](mailto:contact@cnt-f.org)

# CNT INFOS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA CONFÉDÉRATION NATIONALE DU TRAVAIL RÉGION PARISIENNE • SPÉCIAL LIBÉRATION DE PARIS

## LA NUEVE À PARIS LA FIN DE L'OUBLI DE 1944 AU 33, RUE DES VIGNOLES

POUR COMMÉMORER L'ENTRÉE DE LA 9<sup>E</sup> COMPAGNIE DANS PARIS, IL Y A SOIXANTE-DIX ANS, LA CNT RÉGION PARISIENNE S'EST ASSOCIÉE À LA MARCHÉ ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION 24 AOÛT 1944.

**L**a participation de la CNT région parisienne le 24 août dernier a été importante et remarquée, renforcée par la présence de camarades de Lille, Limoges et Grenoble, que nous remercions. Cette marche a réuni un millier de personnes, venues de France et d'Espagne, en un cortège constellé de drapeaux de la République espagnole et de la CNT.

Au début et à la fin de la manifestation, en présence de

Jérôme Coumet, maire du XIII<sup>e</sup> arrondissement, d'Anne Hidalgo, maire de Paris, et de Kader Arif, ministre délégué aux Anciens combattants, la banderole pour la sauvegarde du 33 a été déployée et l'est restée, malgré la protestation symbolique de la responsable du protocole. Après la cérémonie achevant la journée, des contacts directs et informels ont eu lieu entre les militants de la CNT et les officiels de la Ville de Paris, notamment

avec Anne Hidalgo et Catherine Vieu-Chariet, adjointe à la mémoire combattante.

La presse française a donné un certain écho à cette manifestation, ainsi que la presse espagnole. Il nous semble que l'objectif de la participation de la CNT à cette marche a été atteint : nous restons maîtres de notre mémoire. Nous ne la laissons pas qu'aux institutions. Nous validons la revendication historique de rester au 33, rue des Vignoles. ■



### LA CNT ?

#### UN SYNDICAT !

Parce que le syndicat est une structure solide sur laquelle s'appuyer pour lutter au quotidien et tenter, demain, de réorganiser la société.

#### DE COMBAT !

Parce que les grandes avancées sociales n'ont été arrachées que dans l'action et la mobilisation.

#### AUTOGESTIONNAIRE !

Parce que les décisions doivent être prises à la base par les syndiqués eux-mêmes.

#### SOLIDAIRE !

Parce que les hiérarchies s'opposent à la construction d'une société égalitaire et autogérée.

#### ANTICAPITALISTE !

Parce que nous fabriquons toutes les marchandises et assurons tous les services, nous devons les orienter pour le bien de toute la collectivité. C'est pourquoi le syndicalisme doit être porteur d'un projet de changement. Un projet révolutionnaire.

CNT  
33, rue des Vignoles  
75020 Paris  
[www.cnt-f.org/urp](http://www.cnt-f.org/urp)  
[br.p@cnt-f.org](mailto:br.p@cnt-f.org)



La mairie de Paris va-t-elle tenter d'expulser les occupants du 33, comme elle a voulu le faire en 1996 sous Jean Tiberi ?



24 AOÛT 1944...

## LA NUEVE, LA LIBERTÉ SANS CONCESSION

LE CHAOS DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE N'EST PAS VENU À BOUT DE LA TÉNACITÉ DE CES CAMARADES QUI, MALGRÉ L'EXIL, ONT CONTINUÉ LE COMBAT POUR UNE SOCIÉTÉ LIBERTAIRE.

C'était il y a soixante-dix ans, le 24 août 1944 : un premier détachement de la 2<sup>e</sup> DB entra dans Paris. La veille, donc, de la date officielle retenue pour célébrer la Libération de la capitale.

Outre les chars bien connus de l'histoire française racontée par de Gaulle, le *Montmirail*, le *Champaubert* et le *Romilly*, qui étaient présents ce 24 août, le groupe de véhicules blindés qui les précédaient portaient de bien drôles de noms : *Guadalajara*, *Teruel*, *Brunete*. Ils appartenaient à la 9<sup>e</sup> compagnie, commandée par le capitaine Dronne : la Nueve (le chiffre « neuf » en espagnol).

Qui étaient ces Espagnols à bord de ces véhicules, à l'avant-garde de l'armée française dépêchée par Leclerc et de Gaulle pour participer à la

Libération de Paris entamée par les insurgés quelques jours plus tôt? Pourquoi étaient-ils dans l'armée française?

Expliquer leur présence, rappeler leurs engagements, obtenir une reconnaissance officielle motiveront les événements organisés cette année par l'association 24 août 1944 à l'égard de ces hommes que les manuels d'histoire oublient systématiquement. Étrangers à la France, comme beaucoup d'autres qui constituaient cette armée Leclerc formée aux confins du Tchad, la liberté était à la source de leurs engagements bien des années auparavant.

En effet, en 1936, ces Espagnols avaient déjà lutté pour la défense de leur liberté.

Le 24 août 1944, le *Guadalajara*, l'un des half-tracks de la Nueve, est le premier à atteindre l'Hôtel de Ville de Paris. Cette photo a été prise juste après son arrivée, dans la soirée du 24 août, vers 21 heures.



... 24 AOÛT 2014

Un cortège constellé de drapeaux de la CNT et de la République espagnole.

Afin de soutenir la République contre le putsch de Franco, et, dans le même temps, pour nombre d'entre eux, en réalisant à grande échelle les prémices du communisme libertaire, afin de mettre en place une société sans classe.

Toutes les démocraties occidentales, France, Angleterre, et États-Unis, abandonnent le peuple espagnol à son sort, et, en 1939, ils sont des centaines de milliers à s'exiler vers la France pour échapper aux massacres franquistes, en passant par les Pyrénées, mais aussi par la Méditerranée, car à l'époque, l'Afrique du Nord est « française ».

C'est là qu'ils rejoignent la 2<sup>e</sup> DB, souvent après avoir déserté l'armée de Vichy, parce qu'ils font la différence entre la France de Pétain et la France qui combat le fascisme. Mais outre leur antifascisme viscéral, beaucoup d'entre eux sont libertaires. Leur engagement dans la 2<sup>e</sup> DB comme dans la résistance, dans de nombreux départements français (les Glières, l'Ariège, etc.), n'est donc que circonstanciel.

Ne cherchant pas les honneurs, car leur combat est politique au sens noble du terme, ils ne cherchent pas non plus les médailles.

Certains d'entre eux qui ont lutté jusqu'au repaire d'Hitler, au sein de la Nueve, pensent qu'une fois l'Allemagne nazie écrasée, les troupes alliées se retourneraient contre Franco.

Mais ces Espagnols sont à nouveau abandonnés par les démocraties occidentales.

Ils continuent tant bien que mal, en exil, la lutte contre Franco. Mais la partie est inégale, car au sein de l'ONU, les grandes puissances de l'Ouest et de l'Est s'entendent en 1955 pour reconnaître l'Espagne franquiste.

Qu'importe, les survivants de ces « républicains » libertaires poursuivront leur chemin sans concession pour un autre futur.

Ainsi Francisco Roda et Roque Llop, rescapés du camp de Mauthausen, et Manuel Lozano, de la Nueve, fréquenteront sans discontinuer les locaux du 33, rue des Vignoles... jusqu'à leur dernier souffle, au milieu de tous leurs camarades aux destinées chaotiques, mais jamais battus ni abattus dans leur traversée du xx<sup>e</sup> siècle.

C'est aussi à ces hommes-là que nous rendons hommage : ces drôles de « républicains » aux drapeaux rouge et noir. ■